

LOUVOYRE

PARIS LUNDI 24 JANVIER et jours suivants PARIS

BLANC · TOILES · TROUSSEAUX

LA VIE DE PARIS

Vertueuse indignation

J'ai assisté l'autre jour à une petite scène qui en disait long sur certaines mentalités de femmes.

Le tramway allait cahin-caha comme tout tramway qui se respecte, lorsque deux jeunes personnes montèrent à l'improviste. De leurs cheveux lustrés, roulés en boucles à la japonaise, jusqu'à leurs bottines à hauts talons, tout criait sur elles leur façon de vivre. Ce n'étaient point de ces humides dames qui, ignorant la jupe, les promiscuités désastreuses, la famille qui se soûle ou fait éjà la noce, exécutent, du haut de leur vertu, toute créature qui défaille et glisse à la déchéance.

Les deux jeunes personnes s'assirent sans faire attention aux voisins et se mirent à causer, de leurs petites affaires. Il y avait question d'un certain Popout et d'un certain Julot dont le sort, tous deux éhant sur le front, les inquiétait beaucoup.

Elles m'expliquaient pendant leurs propos certains sans-gêne vultus. Mais comme je la comprenais, l'insolence des déçus ! J'avais remarqué, à leur aspect, un certain froissement de nez chez les dames respectables qui garnissent le coin du tramway. Bientôt, de leurs petites affaires, il y avait question d'un certain Popout et d'un certain Julot dont le sort, tous deux éhant sur le front, les inquiétait beaucoup.

Elles m'expliquaient pendant leurs propos certains sans-gêne vultus. Mais comme je la comprenais, l'insolence des déçus ! J'avais remarqué, à leur aspect, un certain froissement de nez chez les dames respectables qui garnissent le coin du tramway. Bientôt, de leurs petites affaires, il y avait question d'un certain Popout et d'un certain Julot dont le sort, tous deux éhant sur le front, les inquiétait beaucoup.

TOUS LES SPORTS

LE CROSS DES ANCIENS
Pour la quatrième fois, le cross des anciens, organisé par l'Auto, se disputera à Saint-Cloud, le 26 mars 1916.

MORT D'UN SPORTIF
Georges Dumontel, coureur à pied amateur et international de cross-country à F. S. S. F. A., est mort hier, à Roubaix, des suites d'un chand et froid contracté il y a près de deux ans.

NOUS AMATEURS
A l'Académie de France, hier, étaient réunis en une séance les aviateurs français retour de Serbie.

Le lieutenant Jules de Larnay-Thouvenin fut également élue.

Le capitaine de la marine fut élu par un mot amical à l'adresse de l'ancien Henri de Prémont, membre du Club, récemment évadé d'Allemagne.

A. Bontemps.

Grouper et Syndicats

Syndicats
A 20 heures 30. — Comité Général de l'Union des Syndicats (au siège). — Allocations au siège. — Cheminots Paris-Etat, rue gauche 11, rue du Château.

Parti Socialiste
A 20 heures 30. — Etudiants socialistes révolutionnaires (17, rue Edouard Mané). — 3^e section (43, rue de Bretagne). — 2^e section (43, rue de Bretagne). — 1^{re} section (43, rue de Bretagne). — 2^e section (43, rue de Bretagne). — 3^e section (43, rue de Bretagne). — 4^e section (43, rue de Bretagne). — 5^e section (43, rue de Bretagne). — 6^e section (43, rue de Bretagne). — 7^e section (43, rue de Bretagne). — 8^e section (43, rue de Bretagne). — 9^e section (43, rue de Bretagne). — 10^e section (43, rue de Bretagne). — 11^e section (43, rue de Bretagne). — 12^e section (43, rue de Bretagne). — 13^e section (43, rue de Bretagne). — 14^e section (43, rue de Bretagne). — 15^e section (43, rue de Bretagne). — 16^e section (43, rue de Bretagne). — 17^e section (43, rue de Bretagne). — 18^e section (43, rue de Bretagne). — 19^e section (43, rue de Bretagne). — 20^e section (43, rue de Bretagne).

Divers
A 20 heures. — L'Avenir Social (10, rue de Bretagne).

De 14 heures à minuit

— Abd-el-Malek, qui soulevait des troubles au Maroc, a été repoussé avec ses troupes par le lieutenant-colonel Derigoin.

— Léon Nélons (le gouvernement monténégrin) s'insultait à Sarajevo.

— Le Kaiser ne serait pas sur le front. On y voit le vilain menteur. Il serait tout simplement parti pour le sud de l'Allemagne, où il doit subir une opération.

— Garfunkel sera extradé. Les autorités suisses le renverront aux mains des autorités françaises le 20 janvier.

— Nous aurons un annuaire des téléphones bientôt, complètement retouché et mis à jour pour 1916.

Les élections cantonales et municipales sont ajournées

M. Malvy, ministre de l'intérieur, a fait signer hier matin au conseil des ministres et déposera jeudi sur le bureau de la Chambre un projet de loi ayant pour objet d'ajourner, en raison de l'état de guerre, les élections des conseils généraux, des conseils d'arrondissement et des conseils municipaux, comme cela a été fait pour les élections sénatoriales et législatives.

Les conseils généraux et d'arrondissement se renouvellent par moitié tous les trois ans. Le dernier renouvellement ayant eu lieu en 1912, le prochain devait avoir lieu en juillet 1916.

Quinze cents cantons avaient à renouveler les pouvoirs de la moitié de leurs conseillers généraux et de leurs conseillers d'arrondissement.

Les conseils municipaux, y compris celui de Paris, se renouvellent intégralement tous les quatre ans. Les élections devaient avoir lieu le premier dimanche de mai 1916.

Par le même projet de loi, est prononcé l'ajournement des opérations pour la révision annuelle des listes électorales qui devaient se faire dans la période à courir du présent mois de janvier au 31 mars prochain.

Un projet de loi spécial déterminera plus tard l'époque à laquelle devront se faire ces divers élections et opérations.

REGARDS VERS L'EST

Galanterie

Rose, qui n'avait pas vu le joli nez un peu vieillot qu'elle portait depuis quatre ans avec une sorte d'habitude à le mériter davantage à le parer de toute sa grâce charmée, Rose, dis-je, dominait, sa petite bouche humide brillant comme une fleur dans le soleil tendu au matin. Et je dus faire effort quand rentrant d'une longue marche à ce cantonnement ne j'occupais depuis un mois et voya à la mignonne main de l'écran pendre en dehors du lit blanc, pour ne point le saisir et l'embrasser.

Je dois de confesser toute la vérité si terrible qu'elle paraisse et même qu'elle soit. Rose était devenue ma bonne amie. J'avais gagné sa bonne grâce et ses sourires mérités par ces bonbons de toutes les couleurs qui faisaient son adoration — et s'en enviait ! — dans des boîtes, « à la devanure de l'épicerie ». Je n'ose encore à voter le prix que me coûte cette conquête. Et j'ai honte de me venter d'un tel moyen de corruption à l'égard de cette inconsciente fille d'Ève. Il n'est cependant que trop vrai qu'il n'y a à le premier pas qui coûte pour la femme qui se laisse aller à la débauche. Hélas ! Rose crie même avant fin par venir me prendre la main quand je rentrais d'une manœuvre ou d'un ex. c. ce quelconque et, sans me dire un mot, doucement mais insistentement, elle me conduisait tout droit chez l'épicerie !

Lorsqu'à présent j'y réfléchis sérieusement je ne suis plus réfractaire, d'écouter ou de voir, il faut le plus plaindre ou le plus haïr. C'est avec sa complicité pourtant que je commis un jour un abus de confiance regrettable : Elle vivait dans une humble maison du petit bourg, seule avec sa maman, son père;

à ce que l'on m'a dit plus tard, était méchisé dans les tranchées. Lorsque, pour la première fois, j'eus le front de franchir le seuil de cette habitation, ce fut sous l'impérieux entraînement de la fille. Elle me tenait par la main et, pour ainsi dire, me présentait à sa maman quand nous rentrions d'une horrible orgie de sucreries consommées à grands frais chez l'épicerie du coin !

Je fut ainsi que, près de la ligne de feu, je fis mes premiers pas dans la galanterie.

Dans la molle tiédeur de ce dernier beau jour, ma petite amie était étendue toute nue sur son lit et dormait d'un beau sommeil calme et insouciant d'enfant. Ses petits pieds roses remuaient seuls, parfois, dans un mouvement inconséquent qui semblait repousser loin d'eux, sans hâte et comme en se jouant, je ne sais quoi d'imaginaire qui vivait seulement dans les limbes de son cerveau fragile. Et je pensais que la hantise des beaux songes inspirés par les muses ou par les fées (qui ont toujours un faible secret pour la jeunesse) y prêtait tout l'éclat magique de ses fêtes enchantées.

Quoi qu'il en soit, avec ou sans la protection des célestes esprits, Rose, en dormant, souriait au présent, au passé et à l'avenir. Elle ignorait ce qui se passait tout près d'elle — et que les hommes s'égorgeaient. Elle était une sur son horizon de corps, de cœur et d'âme. Et c'était peut-être le somptueux manteau de mensonge et de civilisation, si je pus dire... ou plutôt le manteau qui impose notre civilisation qu'elle renoussait, en jouant, de ses jolis pieds nus...

Gabriel REUILLARD

LES PLANCHES

Courrier des Spectacles

Odéon. — L'Espionne la célèbre comédie de Victorien Sardou, interprétée de façon impeccable par Mmes Jeanne Hally, Guéreau, Thérèse, Béatrice, MM. Amey, Mosnier, Dauvillier, Yvonne, a obtenu un tel succès que M. Paul Gavault a décidé d'en donner cette semaine trois représentations qui auront lieu samedi en matinée et en soirée et dimanche en matinée. Rappelons que les soirées de l'Odéon se terminent toujours entre 8 h. 35 et 24 h. 5 et permettent d'avoir toutes les correspondances du Métro et du Nord-Sud.

Porte Saint-Martin. — C'est ce soir, mercredi, à 8 heures très précises, qu'aura lieu la première représentation d'Anna Karenine, pièce en cinq actes et sept tableaux de M. Edmond Guiraud, d'après Tolstoï. La Porte Saint-Martin a réservé à Anna Karenine une interprétation hors ligne et nous voyons Mme André Megard, M. Louis Gauthier, Mme Mlle Guiraud, M. Jean Kemm, Mmes Revoye, Marquet, Leduc, Le Fiers, MM. Jean Duval, Cazalis.

Demain jeudi, seconde représentation d'Anna Karenine.

Nouvel Ambigu. — Pierre Decourcelle est le romancier, le dramaturge le plus populaire de France... et même de Navarre ! Mais c'est Sherlock-Holmes qui a porté cette renommée dans le monde entier.

« Sherlock-Holmes » est d'ailleurs la pièce la plus curieuse, la plus passionnante qu'on puisse voir. Sherlock-Holmes est un spectacle incomparable qui attire toutes les familles au Nouvel Ambigu.

MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETS

CONCERT MAYOL. — Tel. Gut. 63-07. — Mado me Bon-Bon-Bon-Bon-Bon ! opérette à spectacle. Madeleine Guitty, Mansuelle, Bianca de Bill, etc.

Le Cagibi, 25, rue Caumartin. Chansonniers. Sketch. revue.

Folies-Bergère, 8 h. 30. Jaqueau bond, revue. Scala, 8 h. 30. Tais-toi... Mestez-vous, revue. Eldorado, 8 h. 30. Concert.

Olympia, 8 h. 30. Attractions.

Gaîté Rochefoucauld, 8 h. 30. C'est Mimi ! revue. La Gaîté, 8 h. 30. Un Bouchon. Les orléans enlevés tous étonnés, revue.

Moulin de la Chanson, 8 h. 30. Les Chansonniers et Non... Mais sans Blague, revue.

L'EUROPEEN. le plus élégant music-hall de la place Clichy, tous les soirs à 8 h. 30. Mofel, Gaiety, Paulie Motly, S. p. n. Jane Delorma, Jannin, Lelie, etc. Les grandes vedettes du jour. — Jeudis, dimanches et fêtes, matinée à 2 h. 30. — Pavé tous les 15 francs.

Pie qui Chante, 8 h. 30. Les Chansonniers et 23 revue.

La Chansonnière, 8 h. 30. Les Chansonniers Au Guy l'ém... grint, revue.

CE SOIR

THEATRES
COMEDIE-FRANÇAISE, 8 h. Blanchette.
ODÉON, 7 h. 30. La Vie de Bohème
OPERA-COMIQUE, 8 heures.
TRIANON-LYRIQUE, 8 h. 15. Fils d'Alsace.
PORTE SAINT-MARTIN. — Anna Karenine, à 8 heures, mercredi première représentation. Jeudi, samedi, dimanche (dimanche matiné à 2 h.). Mmes André Megard, M. Louis Gauthier, M. Jean Kemm, Mmes Revoye, Marquet, Leduc, Le Fiers, Dancoart, MM. Louis Gauthier, J. Kemm, Cazalis, J. Duval.

GAÏTÉ, 8 h. 30. Jeudi et dimanche matinée à 2 h. 30. Vous n'avez rien à déclarer ? pièce de M. Maurice Hennequin et P. Véber. Théâtre Antoine, 8 h. 30. La Belle Aventure. Théâtre Sarah-Bernhardt, 8 h. 30. L'Aiglon. Châtelet, 8 h. Les exploits d'une jeune française.

ATHÉNÉE, mardi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche à 8 h. 30. L'Épave des Civils, revue. Variétés, 8 h. 30. Miquette et son mari. Régence, 8 h. Madame Sans-Gêne. Gymnase, 8 h. 30. Les Deux Vestales.

NOUVEL AMBIGU. — Sherlock-Holmes, 8 heures, mardi, jeudi, samedi, dimanche (dimanche matinée et soirée). Harry Baur, Janvier, Numa, Garay, André Pascal et Rosa Bruok.

GINEMAS

Tous les jours, à 1 heure. Après le jongleur mandarin et ses chiens MARCELLE, GEORGES et ORLA. Gabrielle Chausse, Stany-Stolona Hyder et sa chienne, Ladia Chald Cooper. — Fauteuils, 1 fr.

Capucines, 8 h. 30. En franchise, revue. Nouveau Cirque à 8 h. 30. Attractions. Anna... taud, Valéo dans son platoon diabolique Carol et Antoni, Bénévoit le célèbre médium etc., etc.

CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALA. CE 24, boulevard des Italiens. Tous les jours de 2 heures à 11 heures. Actualités. Programme varié. Interressant. Orchestre symphonique.

EVOLUCION (14, rue de la Douane, Tél. 26-14). Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Autour de la guerre. Actualités tous les jours.

OMNIA PATHE (à côté des Variétés). — Le film Alsace (avec Réjane) est donné toutes les semaines supplémentaires le matin à 10 heures 20. — D'actualité, Alsace à toutes les séances.

L'Opinion de nos Lecteurs

Justice de Guerre

Au moment où la Chambre — prématurément peut-être — aborde la discussion du problème des Loyers, ne conviendrait-il pas de regarder en arrière et d'adresser au métrorum un souvenir reconnaissant.

Il a contribué, ne l'oublions pas, au maintien de l'ordre, aux heures où le calme de Paris était un des facteurs de résistance.

Souhaitons à la loi de demain bonne réussite. Et que les jurés ne soient pas en cause, au moment où nous sommes en cause, au moment où nous sommes en cause.

La vérité — et l'heure est venue de la dire — est que le métrorum est par la question des Loyers n'est pas imputable aux métrorum, si impartiaux pourtant dans la forme, mais, à la façon, regrettable, dont les Décrets furent appliqués, et l'usage des décrets, qui n'ont pas été appliqués de façon juste et logique. Seuls, doivent être condamnés ceux qui ont été en cause.

C'est simple, c'est évident, mais il fallait compter avec les jurés de paix : il faut compter avec leur caractère féroce, avec leur omnipotence, avec leurs préférences... souvent non dissimulées.

Ce fut une faute de leur conférer le droit de statuer sans appel. Que cette faute ne se reproduise pas demain, à chaque fois du moins que les sentences entraineront la vente et l'expulsion.

Locataires et propriétaires, au même instant, soient redressés : ils ont le même intérêt à ce que les violations de la loi soient annulées... en attendant qu'elles soient punies.

L'assaut de côté — quant à présent — les nombreuses assignations aux décrets, commises par les jurés et leurs greffiers, ne retournent qu'un seul grief : reprenez le pour le blâme qui incombe à l'égard de ceux qui l'ont encouru ; reprenez-le, et que s'en inspire la loi de demain.

D'une façon générale, les Juges de Paix prononcent leurs sentences, sans rechercher et ceux à qui ils refusent les décrets, étaient ou n'étaient pas, en état de payer.

Ils refusent les décrets, sans permettre aux locataires de s'expulser, sans admettre de réclamation, sans exiger la preuve mise à la charge du poursuivant.

Ils autorisent les saisies — suprême humiliation — chez de braves travailleurs, chez de laborieux industriels et commerçants, chez des vieillards dans les pieux attentions de la sollicitude, chez de jeunes, émus et tremblants, la pensée de « laisser venant profaner sa demeure, chez de jeunes qui pourtant ne troublent pas, quand en août 1914, l'ennemi était aux portes de la capitale, chez de jeunes qui, cependant, ont voulu évoluer les « Taubes », mais qui tremblent, d'indignation, face à face avec la Justice.

Ils autorisent des saisies chez les femmes de ceux qui donnent leur sang pour la défense

Vient de paraître

Les Pierres Précipitées par Joseph Sarment est un luxueux ouvrage qui vient de paraître et qui sera bientôt dans toutes les bibliothèques et surtout entre les mains de la femme coquette et mondaine.

Ce petit volume contient :
— L'histoire et la vie des pierres précipitées et pour chaque pierre : la couleur, la description, la provenance, les emblèmes, la composition, les qualités, le langage d'amour, un quatrain sur chaque genre, et enfin des poésies et des citations sur l'amour.

Cette œuvre, petite merveille d'édition sera livrée avec beaucoup de plaisir aux collectionneurs, les bijoutiers, joailliers et surtout par la jeune fille qui connaît ainsi les attributions prophétiques des pierres précieuses.

VILLE DE PARIS

RENOUVELLEMENT DES BONS MUNICIPAUX

Echéances du 28 décembre 1915 au 2 mars 1916

Les porteurs de Bons municipaux, remboursables du 28 décembre 1915 au 2 mars 1916, pourront en demander le renouvellement.

Sir présentation au Bureau de la Caisse municipale paiera immédiatement les intérêts exigibles et remettra un nouveau Bon, dont la durée sera, à la volonté du porteur, d'un an ou de six mois, quelle que soit la durée du Bon remboursé.

L'intérêt annuel du nouveau Bon, net de toute retenue, sera de 5 fr. 25 % s'il a une durée de six mois, et de 5 fr. 50 % s'il a une durée d'un an ; ce intérêt courra à partir du jour même de l'échéance de l'ancien Bon. Les porteurs ont donc intérêt à se présenter entre la date de cette échéance et le jour de la présentation des Bons échus, ils perdent les intérêts qui ne courent pas durant ce laps de temps.

Le porteur d'un Bon échu, d'un capital supérieur à cent francs, aura la faculté d'en demander le renouvellement pour la totalité ou pour partie.

Les demandes de renouvellement des Bons municipaux seront reçues à la Caisse municipale, Caserne Napoléon, rue Lobau, 4 (derrière l'Hôtel-de-Ville), de 10 heures à la date d'échéance. Toutefois, dans ce cas, les déposants devront se présenter de nouveau à la Caisse municipale pour retirer les nouveaux bons qui porteront la date de l'échéance des Bons renouvelés et seront délivrés à partir de cette date.

PETITES ANNONCES

du Mercredi et du Samedi (tarif général 1 franc la ligne)

ALIMENTATION
VINS SUPERIEURS garantis naturels. Demandez échantillons prix et conditions à M. le Directeur du Domaine du Roc, Nîmes (Gard).

LITHINES
LITHINES D'EXTRACTION pure J. Raymond, 18 allées du Capucine à Salon (B.-du-R.).

CAFES grand arôme, versés ou torréfiés, franco par colis postaux. Demandez Tarif, Maurice Piquet, importateur au Havre.

MARIAGES
MARIAGES pour toutes cit. Mme Jobert, 55 r. des Petites-Ecuries. Tél. : Bergère-44-11.

COURS ET LEÇONS
P. ANO. — Leçons par élève du professeur Leschetzky. — Éléments, supérieur, accompagnement, deuxième première vue. — Mme Laurant, 4, avenue Mozart. — Passy.

LEÇONS de piano et de mandoline à domicile. Écrire : Mme Bernicé, 17, rue Berthollet, divers.

DIVERS
APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES et internes de projections. Catalogue franco. Ch. Volant, Successeur, 50, rue Châteaubert, Lyon.

TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES, artistiques et industriels. Développement et tirage. Travail des Gobelins, Paris.

TAILLEUR travail à façon. Transformations et réparations. Prix modérés. Delege, 23, rue Servandoni et 42 rue de Valenciennes.

DEMANDES D'EMPLOI
JEUNE FILLE, 17 ans, bon français, bonne écriture, demande place employé de bureau, notions modestes. Adrienne, 16, boulevard Ma... tesherpes.

OFFRES D'EMPLOI
ON DEMANDE un jeune homme avec bicyclette, s'adresser au Bureau Route, 12, rue Montmartre l'après-midi, de 3 à 6 heures. (Argent).

LEÇONS D'ANGLAIS à domicile par demandeur bilingue anglais, français et turc. Miss Bell, 8 bis, rue Clément-Marot, Paris.

SAGE-FEMME Ancienne élève Maitre de Paris, ex-interne hôpitaux, respectueusement toutes époques. 11, rue Jean-Lacoste, Paris (17^e). Nord-Sud Mercadet.

LE BONNET ÉQUILIBRÉ est composé par une équipe de spécialistes.

Le Gérant : LÉON HAYLE.
IMPRIMERIE FRANÇAISE, M. son J. Danguin, Georges Dameron, imprimeur, 123, rue Montmartre, Paris (2^e).

MARTINI
VERMOUTH DE TURIN
Le Meilleur